

## L'enfant qui avait des paillettes dans les yeux

Extrait du livre « Les yeux de paix, contes d'éveil » de Geneviève Lebouteux  
Edition Opéra [www.genevieve-lebouteux.com](http://www.genevieve-lebouteux.com)

Cette nuit-là, l'ange trébucha. Sur quoi ? On ne sait pas. Toujours est-il que c'était bien la première fois qu'on le voyait trébucher. Il était en train de faire consciencieusement son travail, comme chaque nuit. Sa mission consistait à introduire une paillette d'amour pur dans le cœur de chacun des nouveau-nés de la Terre. C'était une tâche de la plus haute importance, vous vous en doutez. Elle durait depuis que le monde était monde et l'ange s'en était très bien acquitté jusqu'alors.

Cette nuit-là, en trébuchant, l'ange renversa son panier plein de paillettes d'amour pur. Dans le berceau au-dessous de lui, se trouvait un enfant nouveau-né qui ne dormait pas et le fixait de ses yeux grand ouverts. Brusquement, l'enfant reçut dans les yeux tout un tas de paillettes. Cela ne parut pas le déranger, il se mit à rire et à gazouiller.

L'ange rentra chez lui un peu troublé par l'incident et raconta à ses confrères ce qui s'était passé. Les anges haussèrent leurs belles épaules, ne sachant trop quoi en penser. Ils estimèrent finalement qu'il n'y avait qu'une seule chose à faire : surveiller dorénavant cet enfant de très près. Aussi décidèrent-ils de lui attribuer deux anges gardiens au lieu d'un.

Sur Terre, personne ne s'était rendu compte de quoi que ce soit. Tout continuait comme si de rien n'était, excepté que cet enfant avait des yeux extraordinaires, pleins de paillettes éclatantes.

Le nouveau-né grandit, il devint un beau bébé, particulièrement souriant et ouvert. Ses parents et tout son entourage s'en trouvaient ravis. Ils adoraient passer du temps avec lui et regarder ses yeux superbes. Ils n'en faisaient pas spécialement cas pour autant car ils savaient à quel point les regards de tous les bébés sont superbes.

Plus tard, l'enfant alla à l'école et ses camarades de classe sentirent qu'il avait quelque chose de différent. On ne savait pas trop ce que c'était mais de nombreux enfants venaient le trouver en lui disant : « Regardons-nous un moment dans les yeux, s'il te plaît ! ». L'enfant qui avait des paillettes dans les yeux le faisait bien volontiers. Il faut dire qu'il était toujours content de ce qu'il voyait car il ne percevait que la totale beauté de tout ce qu'il regardait. Dans cet échange, autre chose se produisait, encore plus magnifique : celui qui regardait l'enfant dans les yeux découvrait sa propre beauté dans les reflets que lui renvoyaient les paillettes !

Personne ne s'en lassait. Pendant quelque temps, l'enfant crut qu'il s'agissait là d'un jeu et lui aussi proposait à l'un ou l'autre de ses camarades de passer un moment à se regarder, les yeux dans les yeux.

Rapidement, toute l'école eut connaissance des yeux extraordinaires de l'enfant et de l'effet merveilleux des échanges de regards avec lui. Les demandes affluèrent. L'enfant était sollicité jusque chez lui. Des parents en vinrent à accompagner leurs enfants et à demander eux aussi la faveur d'un moment passé à regarder l'enfant, les yeux dans les yeux. Chacun sortait de cet échange plus joyeux, plus frais, ragaillardi. Cela durait quelque temps puis l'effet s'estompait et les personnes se pressaient de nouveau pour rencontrer l'enfant qui avait des paillettes dans les yeux.

Les instituteurs remarquèrent de leur côté à quel point l'ambiance de l'école s'était allégée, adoucie, à quel point une sensation nouvelle, un plaisir d'être ensemble,

flottaient dans les classes. Pourtant, plus le temps passait et moins l'enfant pouvait aller à l'école, tellement les sollicitations devenaient nombreuses.

Ses propres parents finirent par s'en inquiéter. Ils étaient témoins de tout le bienfait que le regard de leur enfant procurait à ceux qui venaient mais ils se faisaient du souci pour l'avenir de leur rejeton. Ils se demandaient comment il pourrait apprendre tout ce qu'un enfant doit connaître s'il manquait trop souvent la classe.

Ils allèrent trouver l'instituteur. Il était bien ennuyé lui aussi : « J'ai bien peur que tout cela ne nous dépasse... » confia-t-il aux parents. Le père et la mère s'en retournèrent chez eux, un peu déçus.

Quelque temps plus tard, on leur parla d'un ermite qui avait une grande réputation de sagesse. Il vivait assez loin, dans une grotte de montagne. Les parents décidèrent d'aller lui demander conseil et d'emmenner leur enfant avec eux.

Ce fut un beau et long voyage. Le premier qu'ils accomplissaient tous les trois ensemble. Arrivés chez l'ermite, les parents lui expliquèrent en deux mots leur inquiétude et le vieil homme demanda à rester seul avec l'enfant. Tous deux s'installèrent dans un très bel endroit de montagne, baigné de soleil, et restèrent un bon moment face à face à se contempler, les yeux dans les yeux. Ensuite, l'ermite se leva et proposa à l'enfant d'aller ensemble voir les anges.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Le vieil homme et l'enfant se retrouvèrent au milieu des anges et leur expliquèrent la situation et les craintes pour la scolarité de l'enfant. Les anges se grattèrent la tête : ils étaient bien évidemment avertis de la situation puisqu'ils se tenaient informés très régulièrement de ce que vivait l'enfant, mais ils étaient embêtés qu'on vienne leur en parler directement. Le plus gêné était bien sûr celui par qui tout était arrivé, d'autant que tous ses confrères le regardaient à la dérobée.

- Eh bien, dit-il, je vais vous raconter ce qui s'est passé la nuit qui a suivi la naissance de cet enfant. Ainsi, vous comprendrez ce qui est en jeu.

Quand il eut terminé son récit, l'ermite et le jeune enfant étaient fous de joie.

- Avoir des paillettes d'amour pur dans les yeux, c'est la meilleure chose qui puisse arriver, je vous assure ! s'exclama l'enfant.

L'ermite, lui, restait silencieux, paraissant déguster le bonheur de cet instant. Puis, il s'adressa aux anges d'une petite voix amusée :

- Connaissez-vous l'origine de la bêtise de Cambrai ? leur demanda-t-il.

Les anges durent avouer qu'ils ne connaissaient ni cette bêtise ni son origine.

- Il y a plus de cent ans, un apprenti confiseur de Cambrai se trompa dans la recette des bonbons qu'il devait fabriquer mais son erreur produisit des bonbons bien meilleurs que ceux qui étaient prévus. Du coup, on les adopta et on les appela les bêtises de Cambrai.

- Euh, oui...

Visiblement, les anges avaient du mal à saisir où le vieil homme voulait en venir.

- Vous savez, sur Terre, c'est arrivé souvent que de grandes inventions aient été le fruit d'erreurs ou d'actes involontaires... ajouta l'ermite malicieusement.

- Mais oui ! Je comprends ! Cela me donne une idée ! s'exclama l'un des anges. Mais attendez un peu, il faut que nous en parlions ensemble et que nous demandions des avis plus haut !

Sur ces paroles, tous les anges s'envolèrent dans un beau bruissement d'ailes.

Ils réapparurent peu de temps après. L'enfant et l'ermite les attendaient tranquillement.

- Heureuse nouvelle ! s'écria le plus grand des anges. Voici ce que nous avons décidé : dorénavant, notre ange semeur de paillettes aura pour mission non seulement de glisser une paillette d'amour pur dans le cœur de chaque nouveau-né, mais il devra en outre en jeter dans les yeux de tous ceux qui seront éveillés.

- Ainsi, de plus en plus de personnes sur terre auront les yeux remplis de paillettes et tu ne seras plus autant sollicité, mon enfant, ajouta l'ermite qui ne cachait pas sa joie profonde.

Enchantés de cette décision, le vieil homme et l'enfant prirent congé des anges et s'en retournèrent rassurer les parents de l'enfant.

Maintenant que vous connaissez l'histoire, pensez à bien regarder les yeux de ceux que vous croisez, vous y verrez désormais de plus en plus de paillettes !